

Édition / L'Atlas d'anatomie humaine

Le corps dévoilé de Bourgery et Jacob

De 1831 à 1854 paraît, en huit volumes, l'Atlas d'anatomie humaine de Bourgery et Jacob. Une magistrale encyclopédie du corps humain que rééditent les Strasbourgeois Jean-Marie Le Minor et Henri Sick.

■ C'est le fruit d'une double rencontre. Celle d'un médecin anatomiste, originaire d'Orléans, Jean Baptiste Marc Bourgery, et d'un artiste parisien, Nicolas Henri Jacob, élève de David, qui ne répugnait pas à délaissier les Salons au profit des salles de dissection. La rencontre aussi d'une technique, la lithographie, qui permet en cette première moitié du XIX^e siècle de reproduire en série des dessins à des coûts abordables, et d'une science du corps humain qui cherche à mieux diffuser ses connaissances.

« Il nous a fallu être les interprètes »

Le résultat : huit volumes in folio parus entre 1831 et 1854 qui connaîtront un extraordinaire succès dans une Europe scientifique captivée par le réalisme de leurs 726 planches, coloriées au pochoir dans certaines éditions – la faculté de médecine de Strasbourg en possède plusieurs exemplaires. Anatomie descriptive, anatomie appliquée, ouvertures sur les sciences naissantes de l'embryologie et

de l'histologie : le corps s'y dévoile, tout en os, muscles, viscères, artères et veines.

« Un sommet de ce que l'on peut faire en la matière, même s'il s'agit d'une exactitude reconstituée, interprétée par un artiste », affirme Jean-Marie Le Minor, docteur en médecine et professeur d'anatomie à la faculté de médecine de Strasbourg. Avec Henri Sick, qui y enseigna également l'anatomie, il a travaillé à cette réédition, par Taschen, "du" Bourgery « qui pourrait encore rivaliser avec les ouvrages que consultent de nos jours les étudiants. »

Il ne s'agit pas là d'une première collaboration entre les deux hommes : Jean-Marie Le Minor et Henri Sick avaient déjà été sollicités par le célèbre éditeur allemand pour effectuer les traductions en français des textes allemands d'un ouvrage consacré à la Specola de Florence, qui possède la plus grande collection au monde de cires anatomiques.

C'est donc assez naturellement que Taschen a de nouveau sollicité les deux Strasbourgeois. Car il n'était pas

possible de publier le fac simile exact du Bourgery, avec ses 3000 pages de commentaires. « La reproduction de ces planches magnifiques, à la frontière de l'art et de la science, était prioritaire. Pour le reste, il nous a fallu être les "interprètes" de l'auteur, résumer ses écrits en utilisant une nomenclature actuelle », indique Henri Sick.

« On reste dans le livre d'images »

Ce condensé de l'Atlas d'anatomie humaine n'en reste pas moins volumineux – 714 pages –, fourni dans une valise cartonnée munie d'une solide poignée. « A l'origine, le Bourgery s'adressait autant aux médecins qu'aux lettrés. Par la suite, en changeant de format, en se spécialisant, les manuels de médecine se sont coupés de ce public, pour ne plus s'adresser qu'aux seuls scientifiques. Avec son exceptionnelle attractivité iconographique, je pense que l'Atlas va retrouver ce public. On reste dans le livre d'images. Même si ces images du corps prennent le contre-pied de celles que vé-



Jean-Marie Le Minor et Henri Sick devant un original de l'Atlas de Bourgery et Jacob. (Photo DNA - Alain Destouches)

hicule notre société aseptisée, » remarque Jean-Marie Le Minor.

Quant à Bourgery, le destin le privera de la joie de voir son œuvre totalement ache-

vée : il décède en 1849, cinq ans avant que ne paraisse le dernier volume de son Atlas.

Serge Hartmann

Atlas d'anatomie humaine, chez Taschen, 714 pages, 150€.